

Dans le célèbre film « La folie des grandeurs », don Salluste, ministre des finances incarné par Louis de Funès s'exclame devant les villageois qui font valoir que l'impôt est élevé et qu'ils sont pauvres que « c'est normal, les pauvres c'est fait pour être très pauvres et les riches c'est fait pour être très riches. »

Cette phrase fait rire parce qu'elle est totalement décalée, mais tout en reflétant quelque chose de notre manière de penser. Manière de penser qui n'est évidemment pas du tout évangélique. Elle est même directement l'opposé de ce que le Christ nous propose de vivre. Et pourtant elle est si profondément enracinée en nous !

Les disciples veulent renvoyer la foule. La foule est dans un désert, ils sont nombreux et ils n'ont rien à manger. Ils n'ont rien tout court. Il faut qu'ils partent au plus vite. Leur pauvreté ne leur permet pas de côtoyer le Christ plus longtemps. Puisqu'ils n'ont rien, ils doivent donc s'en aller. Ils sont pauvres, alors qu'ils partent.

Mais Jésus retourne la situation en montrant aux disciples leur propre pauvreté : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez leur vous-même à manger. » Ne renvoyer pas les indigents, mais comblez plutôt leur indigence. Si vous êtes riches, alors donnez leur à manger.

Combien de pécheurs s'imaginent qu'ils ne peuvent pas s'approcher de Jésus parce qu'ils sont trop pécheurs ! Et combien de fois les disciples de Jésus leur signifient qu'ils doivent partir parce qu'ils n'ont rien ! Le Seigneur ne veut pas que les pauvres s'éloignent. Au contraire, il les accueille avec joie et leur donne le pain dont ils ont besoin. A ceux qui ont faim, il donne le pain, à ceux qui ont faim de lui, il donne son propre corps en nourriture. Il se fait présent dans le désert pour tous ceux qui ont faim et soif de sa Parole.

Mais ce n'est pas qu'à la foule que Jésus veut donner ce pain nouveau. Il entraîne ses propres disciples à découvrir la pauvreté évangélique. Si la foule n'a rien à manger, les disciples, eux, n'ont pas grand-chose à donner. « Donnez leur vous-même à manger. » ; « Nous n'avons là que 5 pains et 2 poissons. » Terrible constat du disciple. Les gens sont pauvres, ils ont faim et je n'ai rien à leur donner. Les disciples sont mis là devant leur propre pauvreté, leur incapacité à résoudre les problèmes, à nourrir les affamés.

Et c'est là que Jésus intervient. Quand il n'y a plus rien que la faim et l'acceptation de notre impuissance, il fait asseoir la foule. Avec le peu que les disciples apportent, il la nourrit et donne à tous en surabondance ; à la foule, comme aux disciples.

C'est exactement ce qui se passe dans notre vie spirituelle. La découverte de Jésus se fait dans le désert de nos cœurs pauvres qui ont faim. En découvrant Jésus on découvre aussi notre indignité et notre péché même. C'est aussi la découverte que nous ne pouvons pas grand-chose pour nourrir ce monde qui en a tant besoin. Mais c'est aussi la découverte que le Seigneur nous a choisis pour nous donner son propre corps en nourriture, pour se donner au monde à travers nous. Nous n'avons rien, mais nous sommes riches de la présence du Christ. Richesse pour nous-même, et richesse que nous partageons avec les autres pauvres qui ont faim et soif de son amour.

« Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. » (Is 55) Même si vous n'êtes pas le meilleur des chrétiens, même si vous êtes des pécheurs, venez, approchez vous du Christ, il se donne à vous gratuitement. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'accepter cette pauvreté de ne pouvoir subvenir à vos propres besoins, de ne pouvoir subvenir par vous même aux besoins des autres. Il est là et il t'appelle ; viens.

Ainsi, si tu te sens pauvre, indigne du Christ, incapable, c'est-à-dire pauvre, n'aies pas peur. La misère ne fait pas peur au Christ. Le péché lui-même ne lui fait pas peur. Rien ne peut nous séparer de l'amour miséricordieux du Christ. « J'en ai la certitude : ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. » (Rm8) C'est en lui et en lui seul qu'est notre victoire. C'est en lui et en lui seul qu'est notre richesse. Avec la pauvreté de nos cinq pains et de nos deux poissons, il peut nourrir des foules immenses parce qu'il transforme tout par son amour miséricordieux.

Avec le Christ, les pauvres, c'est fait pour être très riche. Riche de la richesse que donne Jésus. Et les riches, c'est fait pour découvrir la richesse de la pauvreté que le Christ nous propose en recevant de lui grâce sur grâce.